



On s'abonne à l'imprimerie du Gouvernement.
Prix : 12 Fr. PAR AN.
Payables par trimestre et d'avance.

MESSAGER

DE TAHITI.

Annexes : 1 franc la ligne, caractère petit-romain (9 p.)
AU COMPTANT.
S'adresser à l'imprimerie du Gouvernement.

PARTIE OFFICIELLE.

Par un arrêté du 24 décembre, M. le Commissaire Impérial a autorisé l'émission de traites à trente jours de vue, sur le caissier central du trésor public, à Paris, jusqu'à concurrence d'une somme de cent vingt-six mille cent cinquante-neuf francs sixième au centimes, montant des avances faites par la colonie au service maritime, pendant le deuxième semestre 1853.
Les personnes qui désireront avoir ces traites et échange du même, devront se présenter au trésor, à Papeete, à compter du 2 janvier 1854.

PARTIE NON OFFICIELLE.

A l'occasion du premier de l'an, M. le Gouverneur, Commissaire Impérial, recevra à huit heures les officiers civils et militaires, à neuf heures les tribunaux et à onze heures les élus-majors des bâtiments sur rade.

1854.

L'année 1853 est close; elle marquera dans nos destins de Tahiti comme la première d'une ère nouvelle et féconde. Le gouvernement actuel a pu y fonder et y développer sa pensée; donner à cette contrée qui s'ignorait encore une impulsion forte et vigoureuse qui la fit entrer dans le grand mouvement qui agite aujourd'hui la Russie et l'Australie. Quand il s'agit de remuer des populations entières, des pèrriers d'un esprit nouveau, ce n'est pas l'œuvre d'un jour; on n'atteint pas le but d'un seul bond, mais il suffit que la voie soit tracée, que les esprits soient éclairés et mis en marche; le temps et le bon sens font le reste. Tahiti n'a pas connu la Californie, comme la Nouvelle-Hollande, de vastes territoires féconds en pâturages, féconds en céréales; aucun filon d'or ne sillonne ses montagnes basaltiques, et ses rivières ne charrient pas une parrelle de ce précieux métal; mais elle a été plus tôt que nous au contact de l'Océan Pacifique; sa situation en fait un excellent point d'étape entre l'Amérique et Sydney; sa terre bien cultivée peut fournir des vivres frais aux navires que leurs affaires y amèneront, soit qu'ils y accourent comme dans un entrepôt commode, soit qu'ils y viennent seulement rafraîchir et faire reposer leurs équipages. Qu'on jette les yeux sur la Plage, sur les quais qu'on y construit; qu'on daigne constater les progrès et la transformation de chaque jour; qu'on visite l'arsenal de Fare-Ute, sa cale de hâlage presque terminée, ses deux quais d'abattage pour les plus grands navires, ses vastes magasins, son parc à charbon et ses quais de déchargement qui sortent de l'eau comme par miracle, tous ces moyens de secours prêts tout à coup à la fois, de l'Océan Pacifique; en face de ces grands travaux poursuivis et exécutés avec la persévérance de la fourmi, quel homme de sens ne reconnaîtrait, qu'avec les faibles moyens dont le gouvernement dispose, tout ce qui a été humainement possible à été fait pour développer les avantages si précieux que Tahiti offre aux navigateurs. Et le gouvernement n'a pas été moins ardent pour rendre la terre productive; il a entraîné les indigènes par l'intérêt et par le sentiment de l'honneur national, mais la terre n'aurait pas sur le champ ans caprices, ou aux volons de l'homme; elle ne se rend que contrainte par un travail long et opiniâtre, le col souvent se plait à confondre les plus habiles combinaisons de l'homme; une averse, un souffle de vent suffisent à faire manquer la récolte au moment le plus opportun; mais nous ne perdons pas courage et Dieu bénira nos efforts. Confiants dans la Providence nous continuerons, en 1854, l'œuvre de 1853; les pays voisins apprendront à connaître nos ressources sans cesse croissantes; la France aussi nous rendra en aide; car, son attention est appelée vivement vers l'Océan Pacifique. Que s'il est donné à aucun de nous dans son existence si éphémère ici de voir l'œuvre achevée; sans rappeler les solempnelles paroles de l'Ecriture sur le néant de ce monde, qu'il nous souvienne qu'Ézéchiel disait deux mille ans avant nous : « L'homme n'est

qu'un souffle et qu'une ombre. » (Anthrôpos est pneuma kai «ta monon.) Eh bien ! à ce souffle et à cette ombre succéderont d'autres souffles féconds, et Tahiti grandira de générations en générations.

NOUVELLES DIVERSES.

Nous avons le regret d'annoncer que la récolte de patates a complètement manqué dans quelques districts de Montréal, et devaient être prêts à en fournir pendant les mois de décembre et de janvier. Nous espérons que, dans le courant de janvier, les autres seront en mesure d'en fournir.

NOTRE VOYAGE AU PASSAGE DU NORD-OUEST. — On lit dans les journaux de Londres, à la date du 7 octobre :

* Le commandant Inghelield, envoyé à la recherche de S. J. Franklin, avec un chargement de vivres et d'approvisionnement qui s'est procuré de déposer à destination, a rapporté des dépêches du commandant Mac Clure, commandant le navire de l'Arctique par le détroit de Behring, le commandant nous apprend qu'il effectue son retour par le détroit de Davis, après avoir accompli le passage nord-ouest. Parti en décembre 1852, par le navire l'Investigator, à la recherche de S. J. Franklin, il n'eut pas en avoir trouvé aucune trace, et nous annonçons avec regret que les recherches du capitaine Kellet, parti avec la même mission au printemps de 1852, n'ont pas été plus heureuses.

« Les lettres reçues par l'amirauté sont écrites de la base de Merry (le Baring), à bord de l'Investigator; elles annoncent que le passage problématique par le nord-ouest a été effectué avec un plein succès. Le commandant Mac Clure ajoute que durant l'hiver de 1850 son navire a séjourné au milieu des glaces sans avoir souffert le moindre dommage, et qu'en pendant les trois longs hivers qu'il a passé dans les glaces glaciales du détroit du Prince-de-Wales, qui commencent avec celui de Barrow, comme l'établit son rapport, il n'a pas perdu un seul homme de son équipage. On jugera des difficultés et des dangers de cette savagerie, lorsqu'on saura qu'il faut orner la sous l'eau; et s'élevait à peine de 6 ou 7 pieds au-dessus. On a trouvé des habitants bien loin qu'on ne l'avait prévu. On a même supposé, et particulièrement dans le nord-ouest des régions désignées sous les noms de terres de Wallaston, de Victoria et du prince Albert. Ils sont de caractère très doux, et extrêmement obéissants. On a trouvé beaucoup de cerise poignée à l'état pur; les naturels eux-mêmes l'emploient à la confection de leurs battoirs et autres instruments de pêche; ils ont pu s'amuser beaucoup de l'importance que les hommes de l'équipage recueillaient précieusement. En avril 1852, le commandant Mac Clure s'était en train jusqu'aux îles d'Alut, où se trouvaient un des navires du capitaine Austin, où se trouvaient un magasin de provisions; il fut cruellement désappointé de ne trouver rien, indiquant la position des navires et le lieu où étaient déposées les provisions.

« Depuis le mois d'octobre 1851, l'équipage de l'Investigator était réduit aux deux tiers de la ration ordinaire, l'expédition était réduite de viande par jour dans un pays où le commandant convient lui-même que les marins en eussent mangé facilement quatre livres. Dans les collines qui avoisinent la baie ou à cette petite île, ils ont trouvé beaucoup de diables et d'autres gibiers qui ont contribué à leur donner quelque soulagement et à augmenter leur maigre ordinaire pour le temps qu'ils avaient encore à passer dans les mers Polaires. Une note assez brève du capitaine Kellet, datée du 7 mai, de Melvil, la seule que l'amirauté ait encore reçue, dit qu'il a rencontré l'Investigator, dont l'équipage était à moitié mort de faim. Quand au commandant Mac Clure il aurait eu de la viande, il aurait pu en faire une partie de son équipage, les uns par la baie de Baring, les autres par le Mackenzie.

— Pendant sa visite à Boulogne, l'Empereur a décerné la médaille militaire au gendarme par lequel il avait été arrêté en 1840. En la lui remettant l'Empereur lui aurait dit : « J'adresse les hommes qui savent obéir. »

— On dit que le gouvernement de l'Empire a envoyé une escadre qui suit tous les mouvements de l'expédition américaine au Japon. Un envoyé est parti avec la mission de son général l'empereur chancelant sur son trône. L'intention est évidente, le czar espère tout d'abord occuper militairement la Tartarie avec des troupes prises en Sibirie; faire pénétrer son empire au cœur de l'Empire, tandis que l'Empereur, pour assurer son empire d'Asie, et prendre plus tard possession des provinces qui lui sont tentes sa convulsion sans la permission de l'empereur turc. Ce mode de conquête a été pratiqué de tout temps, dans les temps des Ases, et a toujours été trouvé commode. Ainsi la Prusse devint l'héritage des Saxons. Ainsi l'Espagne et l'Algérie.

L'escadre russe se compose de la Polara, des clouants, des canots de la Doune, de la Riga, et d'autres.

de quatre canons. Le Times suggère qu'il eût été plus convenable si surtout plus courtois de la part de la Russie d'offrir son aide au gouvernement américain, que de vouloir s'immiscer en chaque port pour prendre sa part du gâteau et causer des embarras au capitaine de Washington aussi bien qu'au commodore Perry.

BOURSE DE PARIS DU 8 OCTOBRE.

3	0/0.	72 3/4
4	1/2 0/0.	99 1/2

AVIS OFFICIEL.

SERVICE ADMINISTRATIF.

Il sera procédé le 20 janvier prochain, à l'heure de midi précis, dans les bureaux de M. le chef du service administratif, à l'adjudication sur soumissions cachetées et enrobées, des fournitures ci-après :

SAVONS :

Fourniture de viande fraîche aux rationnaires de la colonie et aux équipages embarqués, pour les années 1854 et 1855.

Fourniture d'objets de matériel, outils, toiles à voiles, etc., matelottes grasses et colorantes, cordages, marchandises diverses, pour 1854 et 1855.

Les offres devront être déposées dans une boîte fermée à clé et placée à l'entrée des bureaux de M. le chef du service administratif, où l'on pourra prendre connaissance, ainsi qu'aux subsistances et au magasin général, des conditions particulières à chaque fourniture.

BÂTIMENTS SUR RADE.

DE GÉNÈRE.

25 août. Frégate française *Forêt*, commandée par M. de Miniac, capitaine de frégate.

23 décembre. Corvette française *Moselle*, commandée par Belland, lieutenant de vaisseau.

24. Goëlette française *Hydrographe*, commandée par M. Parchappe, lieutenant de vaisseau.

25. Aviso à vapeur français *Duroc*, commandé par M. de Lavaursière de Lavergne, lieutenant de vaisseau.

Goëlette française *Neulittre*, désarmée.

Goëlette française *Kamohamou*, désarmée.

DE COMMANDE.

20 août. Goëlette française *Diane*.

3 novembre. Trois mâts anglais *Frent*, capitaine Collett, en chargement.

30 novembre. Trois mâts français *Rio*, capitaine Morand, se dispose à monter sur cale.

59. Trois mâts français *Felix*, capitaine Rouffio.

29. Trois mâts français *Cygne*, capitaine Gicquaux, embarqué sur lest.

18 décembre. Goëlette française *Caroline*, capitaine Roussseau, en réparation.

15. Trois mâts américains *Contest*, capitaine Brewster, en chargement.

16. Goëlette américaine *Emma Parker*, capitaine Latham, sur la cale.

21. Baleinier américain *S. H. Waterman*, *Palmer Hall*, en déchargement.

21. Baleinier américain *Olympio*, capitaine Russell.

20. Baleinier id. *Sea*, capitaine Sowell, en déchargement.

23. Trois mâts id. *Strabo*, capitaine Cutter, en déchargement.

25. Baleinier américain *Cleone*, capitaine Sherman, change son grand mât.

25. Baleinier américain *Benjamin Tucker*, capitaine Sands.

27. id. *George Washington*, capitaine Edward.

28. Cotre français *Membi*, capitaine Tainé, en déchargement.

30. Baleinier américain *Congress*, capitaine Hathaway.

30. id. *Canon*, capitaine Vrang.

30. id. *Triton*, capitaine Maynard.

Mouvement du port de Papéete du samedi 25 au samedi 31 décembre 1853.

ENTRÉS.

21 décembre. Goëlette coloniale *Hydrographe*, commandée

par M. Parchappe, lieutenant de vaisseau, venant des Pomots.

25. Aviso à vapeur le *Duroc*, commandé par M. de Lavaursière de Lavergne, lieutenant de vaisseau, venant des îles sous le vent.

25. Baleinier américain *Cleone*, capitaine Sherman, 373 tonneaux, 35 hommes d'équipage, venant de Houahine en 4 jours, 50 barils d'huile.

25. Baleinier américain *Benjamin Tucker*, capitaine Sands, 350 tonneaux, 30 hommes d'équipage, venant de Oahu en 21 jours, 1,200 barils.

25. Goëlette française *Fururi*, capitaine Hockins, 14 tonneaux, 4 hommes d'équipage, venant d'Aratou en 8 jours, provisions.

27. Cotre français *Tairapui*, capitaine Tetaho, 10 tonneaux, 9 hommes d'équipage, venant des Pomots en 4 jours, porcs.

27. Baleinier américain *George Washington*, capitaine Edward, 609 tonneaux, 29 hommes d'équipage, venant de Oahu en 20 jours, 3,500 barils.

28. Cotre français *Membi*, capitaine Tainé, 11 tonneaux, 2 hommes d'équipage, 4 passagers, venant d'Aratou en 8 jours, 3 t. 1/2 sucre, porcs.

30. Baleinier américain *Congress*, capitaine Hathaway, 376 tonneaux, 32 hommes d'équipage, venant de Maui en 22 jours, 1,100 barils.

30. Baleinier américain *Canon*, capitaine Vrang, 409 tonneaux, 36 hommes d'équipage, venant des Sandwich en 25 jours, 1,700 barils.

30. Baleinier américain *Triton*, capitaine Maynard, 315 tonneaux, 15 hommes d'équipage, venant de Oahu en 30 jours, 400 barils.

SORTIS.

27 décembre. Goëlette coloniale *Monaco*, patron Vaillant, pour Moorea et Papara.

28. Goëlette française *Tatensouu*, commandée par M. Nabire, lieutenant de vaisseau, pour la Nouvelle-Calédonie.

ARSENAL DE FARFUTE.

26 décembre. Le clipper américain *Contest* quitte le quai, ayant terminé de débarquer son lest.

28. A 1 heure, lance le brig anglais *Maddalena*.

29. A 1 heure, halle la goëlette *Emma Parker* sur la cale.

Le 29, le baleinier américain *Cleone* a déchargé son grand mât.

Le 29, le trois mâts français le *Cygne* a terminé de débarquer son charbon.

ANNONCES.

CUIVRE A DOUBLAGE.
Chez M. Laharrague.

SHEATING COPPER.
At Mr. Laharrague.

POUR VALPARAISO.

Les trois mâts français *CYGN*, capitaine GICQUEAUX, partira pour la destination ci-dessus marquée, trois du courant, l'épéndra du fret et des passagers.

AVIS AU PUBLIC.

Messieurs HEMET et RUFFIO, négociants, ont l'honneur de prévenir le public qu'il se trouve dans leurs magasins un assortiment complet de chaussure de toute espèce, tant pour hommes que pour femmes.

Cet assortiment se recommande par sa bonne qualité et la modicité du prix.

AVIS.

On demande des ouvriers charpentiers en bâtiments pour un travail pressé.

S'adresser à M. SALMON, négociant.

En vente chez M. GAILLARD, restaurateur à Papéete,
ALMANACH DE 1854.

prix : 4 fr.

LE SEINT : BIROT.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES DU 24 AU 31 DÉCEMBRE 1853.

DATES.	PRESSION BAROMÉTRIQUE		TEMPÉRATURE.			Humidité moyenne en centes.	ÉTAT GÉNÉRAL DE L'ATMOSPHÈRE.			
	hauteur moyenne.	oscillation diurne.	Minima.	Maxima.	Moyenne.		VENTS de la baie.	CIEL.	MER.	Phénomènes particuliers.
D. 24	758,975	4,75	23,3	29,4	26,35	79,39	E à radial.	Orageux.	»	»
S. 25	759,750	1,5	23,4	30,1	26,75	80,40	E id.	A grains.	»	»
L. 26	759,012	2,50	24,0	30,4	27,20	81,20	E à b.	»	»	»
M. 27	759,850	1,45	23,8	30,5	27,15	80,00	SO à b.	Pluvieux.	»	»
M. 28	758,812	1,75	24,0	30,6	27,30	84,60	SO f.	Beau.	»	»
J. 29	757,550	4,55	22,5	28,9	25,70	82,60	NNE var.	Or. et pl.	»	»
V. 30	757,425	4,35	23,3	29,1	26,30	83,60	NE à b.	»	»	»
S. 31	757,675	1,75	23,8	29,5	26,65	81,00	E à b.	Orageux.	»	»